

Enfants de Partout

numéro
170

La revue des donateurs du BICE

MAI 2022 – TRIMESTRIEL – PRIX 2€



www.bice.org

AVEC VOUS DEMAIN

De toute urgence avec
les enfants ukrainiens p. 3

EN DIRECT DU TERRAIN

Un plaidoyer qui transforme
la justice des mineurs p. 6

PORTRAIT

Un homme de droit
et de conviction p. 7

Laisserons-nous
une planète
vivable à nos
enfants ?



Sommaire

P. 3

Avec vous demain

À l'appel des enfants d'Ukraine

P. 4 et 5

Dossier

**Quand l'air et l'eau
tuent les enfants**

P. 6

En direct du terrain

Le BICE fait avancer
la justice pour les enfants

P. 7

Portrait

Emmanuel Decaux, un engagement
au cœur des institutions

P. 8

Agenda

- Une nouvelle publication
du BICE
- Droits de l'enfant dans un
environnement numérique

Prière

Prière pour les puissants
de ce monde

Édito

LE CRI DES ENFANTS D'UKRAINE



“ Chères donatrices, chers donateurs,
Une guerre en Europe, c'était devenu
impensable. Et pourtant, des bombes détruisent
des villes et des vies, des familles fuient, des sirènes
retentissent, des enfants tremblent de peur.
C'est ce que nous raconte notre partenaire en
Ukraine, lui avec qui, triste ironie du sort, nous

menons notre programme 'Enfance sans violences'. Comme toute
une population dont le courage force le respect, ses membres se sont
mobilisés dès les premiers jours pour porter secours aux enfants et
apaiser autant que possible leur terreur. Le BICE n'a pas attendu pour
leur apporter de quoi parer à l'urgence. Cette action nous mobilise
entièrement.

Il y a cette actualité, si terrible. Et puis, il existe, en arrière-plan,
omniprésent, ce danger que font peser sur nous et nos enfants
les bouleversements environnementaux, dont en premier lieu le
réchauffement climatique qui est une menace vitale. Partout, l'air,
l'eau, les déchets plastiques, les pesticides... tuent à petit feu, et en
premier lieu les enfants les plus pauvres. « *Lutter contre les désordres
environnementaux, c'est lutter contre les inégalités sociales* » nous confie
le Dr Pierre Souvet, cardiologue et président fondateur de l'Association
Santé Environnement France que nous avons interviewé pour notre
dossier. Ce combat-là, nous pouvons le gagner, mais là aussi, il y a
urgence. **Toutes ces priorités nous bousculent mais, ensemble, nous
pourrons agir à notre niveau. Un grand merci.**

Olivier Duval, Président du BICE

De vous à nous

PARCE QUE LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE EST IMPORTANT

« **Parce qu'il faut du temps pour
aider un enfant à se reconstruire** »,
telle est la phrase qui invitera
désormais nos donateurs à opter pour
le don régulier. Elle se présente à
l'intérieur d'un puzzle qui symbolise la
reconstruction d'un enfant. Agir dans
la durée aux côtés d'enfants victimes
de violences, d'abus, privés d'école ou
exclus, c'est en effet tout le sens de la
mission du BICE.

Et c'est pourquoi le don par
prélèvement automatique est si
important pour nous, il nous offre une
meilleure visibilité sur les moyens
dont nous disposons pour mener nos
actions sur le long terme. De votre
côté, il vous permet d'échelonner vos
versements tout au long de l'année.
Bien sûr votre don régulier bénéficie
d'une réduction fiscale, vous recevrez
un reçu fiscal annuel.



**N'hésitez pas à opter pour ce mode
de générosité et un grand merci à tous
ceux qui ont déjà franchi le pas !**

RÉPONDRE À L'APPEL DE DÉTRESSE DES ENFANTS D'UKRAINE

En quelques jours, c'est tout un pays qui a basculé dans l'horreur. Des centaines de milliers de familles et d'enfants qui fuient ou se terrent dans les abris. Depuis les premières heures du conflit, nous sommes en contact quotidien avec notre partenaire sur place auquel nous avons envoyé de quoi parer au plus urgent. Diana Filatova, chargée de programmes, nous raconte.

Personne n'avait vraiment cru possible cette invasion de l'Ukraine qui a déjà fait 10 millions de déplacés à l'intérieur et extérieur du pays et combien de morts. En quelques jours, c'est tout un pays qui a basculé dans l'horreur, et une région entière dans le chaos. « Nos partenaires sont tous impactés, constate Diana Filatova. En Russie, ils ne reçoivent plus aucun financement, ce qui complique le soutien aux enfants en situation de handicap et à leurs familles. En Géorgie, au Kirghizstan, au Tadjikistan, en Pologne, en Moldavie, tous racontent les mêmes conséquences : une flambée des prix des denrées de base, un système bancaire perturbé, et un afflux de réfugiés auquel il devient difficile de faire face. » Alors que dire de la situation en Ukraine...

Une entraide rapidement mise en place

Le BICE est engagé dans le pays depuis de très nombreuses années avec Women's Consortium of Ukraine (WCU), une organisation fondée par des psychologues qui travaillent en réseau avec des organisations dans tout le pays et avec qui nous essayons de garder un contact permanent. Notre nouveau programme « Enfance sans violences » venait d'y démarrer. « Dans le cadre de notre précédent programme de lutte contre les violences, WCU avait créé et formé un groupe de jeunes pour mener des actions de sensibilisation à la bientraitance. Ces jeunes ont servi de relais pour communiquer auprès des autres jeunes et leurs familles afin de les rassurer, pour passer des consignes ou encore coordonner des bénévoles. En l'espace d'un week-end, toute l'équipe s'est mobilisée pour venir en aide à ceux qui n'ont pu partir et vivent repliés dans les abris. Les besoins sont



ÉQUIVALENCE
113 € =
1 kit de biens
de première nécessité
pour 1 famille

immenses, en nourriture, médicaments, couvertures et vêtements chauds. Il faut également équiper les abris avec de quoi se chauffer et cuisiner. »

Apaiser les enfants terrorisés

Pour parer aux besoins humanitaires d'urgence, le BICE a envoyé 25 000 €. Ce premier virement est arrivé quatre jours après le début de la guerre. « Notre partenaire en a reversé une partie à plusieurs organisations de son réseau. Cela nous permet ainsi d'aider aussi les enfants et les familles des zones de conflit de Soumy, Tchernihiv et Kherson. »

Mais il y a urgence également à répondre à la détresse psychologique des enfants pour éviter qu'ils ne développent

Notre partenaire local WCU reste au plus proche des enfants d'Ukraine et de leurs familles.

des troubles sur le long terme. WCU est préparé à la prise en charge de tels traumatismes. « Après la guerre du Donbass de 2014, leur équipe de psychologues avait suivi notre formation 'Tuteurs de résilience', explique Diana Filatova. Celle-ci va leur être précieuse. À force d'être enfermés dans les abris, d'entendre les explosions et les sirènes en permanence, de voir le sol trembler sous leurs pieds, les gens développent des crises d'anxiété et de panique. Les enfants crient, ils s'arrachent les cheveux, se griffent. » Les manifestations de solidarité qui s'organisent un peu partout dans le monde sont d'un grand réconfort pour la population.

**UN GRAND MERCI
PAR AVANCE À VOUS TOUS
QUI APPORTEZ VOTRE SOUTIEN
À CES ENFANTS.**



LAISSONS UNE PLANÈTE VIVABLE À NOS ENFANTS

Le Giec¹ vient de publier un nouveau rapport alarmant sur les effets du réchauffement climatique. EDP a souhaité comprendre l'impact des changements environnementaux sur les enfants, qui en paient le prix fort, en France comme partout ailleurs, et en premier lieu les plus pauvres d'entre eux.

Le 28 février, les 270 scientifiques du Giec publiaient un nouveau rapport sur les effets de la crise climatique. Le constat est douloureux, car ce sont nos biens vitaux qui sont affectés. Réduction de la disponibilité des ressources en eau et en nourriture, augmentation du stress thermique, dégradation de la qualité de l'air... ces conséquences des dérèglements climatiques concernent tout le monde et toutes les régions du globe.

« Mais ce sont les enfants qui en paient le prix fort », alerte l'UNICEF². Et en premier lieu les enfants les plus pauvres. En effet, « 99 % des décès déjà attribués aux changements climatiques surviennent dans des pays en développement, et il s'agit pour 80 % de décès d'enfants. »

L'eau, un bien de plus en plus rare et pollué

Toujours selon l'UNICEF, 700 millions d'enfants vivent actuellement dans des régions soumises à de graves sécheresses ou à un risque extrêmement élevé d'inondations, deux phénomènes qui, tout comme la hausse des températures, ont pour conséquence d'affecter la quantité et la qualité de l'eau. Les maladies liées à l'eau et à son assainissement (choléra, typhoïde, maladies diarrhéiques) sont aujourd'hui parmi les principales causes de décès chez les enfants de moins de 5 ans. À elles seules, les maladies diarrhéiques tuent 700 d'entre eux chaque jour. Dans les pays occidentaux, la qualité de l'eau est affectée par les pollutions chimiques. C'est le constate le Dr Pierre Souvet, cardiologue et président fondateur de l'Association Santé Environnement

79% des décès attribués aux changements climatiques sont des décès d'enfants dans des pays en développement.

France. « Nos stations d'épurations sont efficaces pour filtrer les agents infectieux comme les bactéries, mais elles laissent passer les micropolluants. On trouve dans l'eau des résidus de médicaments (antiépileptiques, paracétamol, etc.), certains hydrocarbures, des perturbateurs endocriniens et des pesticides. Les dangers de chacun sont connus. Les pesticides augmentent le risque de cancers comme la leucémie ou les tumeurs cérébrales chez l'enfant, lorsque la mère est

exposée pendant la grossesse. Certains sont neurotoxiques et risquent d'entraîner des difficultés d'apprentissage et des troubles cognitifs. Selon une étude récente du CNRS³, un mélange de perturbateurs endocriniens peut provoquer des retards de langage chez l'enfant. »

Un air irrespirable

En septembre 2021, s'appuyant sur les conclusions d'études récentes, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) publiait de nouvelles normes relatives à la qualité de l'air extérieur, des seuils que des villes comme Paris ou Lyon dépassent largement. « Toutes les formes de combustion (véhicules à moteur, usines, systèmes de chauffage) rejettent des particules dans l'atmosphère. Celles-ci, extrêmement fines près des sources de combustion, de l'ordre de la nanoparticule, s'agglomèrent, formant des particules plus importantes. Les plus grosses, de l'ordre de $10\text{mg}/\text{m}^3$, ne vont pas plus loin que l'arbre ORL. Mais les plus fines pénètrent l'arbre respiratoire, le système cardiovasculaire et même le cerveau. Cette pollution, à laquelle personne n'échappe, a des conséquences importantes sur les enfants. Sur le fœtus d'abord, avec des risques accrus d'accouchement prématuré, de poids trop bas à la naissance et d'altération pulmonaire. Puis sur les jeunes enfants qui, très actifs, ventilent davantage et de ce fait absorbent plus de polluants. Or des liens ont aussi été établis entre pollution de l'air et baisse du quotient intellectuel, dépression, obésité et même diabète. »

La triple peine, sanitaire, environnementale et sociale

La pollution de l'air ne fait pas de distinction entre riches et pauvres, mais elle touche davantage les enfants qui vivent en ville, à proximité d'un trafic routier important. Et ceux dans la précarité risquent d'être davantage impactés, car ils sont souvent fragilisés par d'autres nuisances de leur environnement : logement précaire, exposition accrue au stress, alimentation de faible qualité, moindre accès aux soins de santé. De plus, les espaces verts, parcs, aires de jeux et de loisirs qui pourraient contrebalancer ces conditions de vie sont généralement plus rares dans les quartiers défavorisés. Ainsi à Paris, selon une étude du Laboratoire sur les inégalités

« À Bali, la pollution plastique était partout. »

Melati a 12 ans quand elle décide avec sa sœur de 10 ans de lutter contre la pollution plastique qui envahit leur île de Bali. Elles créent Bye Bye Plastic Bags, une association animée par des enfants que le film *Bigger than Us* a fait connaître dans le monde entier.

Comment votre lutte contre la pollution plastique a-t-elle commencé ?

Ma sœur et moi avons grandi sur l'île de Bali. La pollution plastique avait envahi les plages, les rivières, les rizières... On observait partout la même scène : des tas de plastique qui brûlaient sur le bord de la route et des enfants qui jouaient à côté. Or on sait que l'inhalation de ces fumées est dangereuse pour la santé. Nous ne pouvions pas rester sans rien faire face à un tel problème. C'est ainsi que Bye Bye Plastic Bags est né.

Quels progrès avez-vous observés depuis le début de votre action ?

En 2013, lorsque nous avons lancé l'association, nous nous sommes beaucoup concentrés sur la sensibilisation et l'éducation, parce que rien n'était fait dans ce domaine, ou du moins bien trop peu. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes sont conscientes de l'impact de la pollution plastique. Nous commençons à obtenir des résultats en termes de réduction des plastiques à usage unique. En 2019,



les autorités de Bali ont par exemple interdit l'usage des sacs en plastique.

Avez-vous un message pour nos lecteurs ?

Nous sommes convaincus que les jeunes peuvent initier le changement et faire bouger les choses. Bye Bye Plastic Bags en est la preuve. À vos lecteurs j'ai envie de dire : passez le message, il n'est pas besoin d'attendre d'être adultes pour agir.

mondiales, les habitants les plus pauvres risquent trois fois plus de mourir d'un épisode de pollution grave que les habitants les plus riches. « C'est la triple peine, comme le constate le Dr Pierre Souvet, sanitaire, environnementale et sociale. »

Changer nos modes de vie

Mais des solutions existent pour lutter contre la dégradation de l'environnement. « En 2000, la ville de Tokyo a interdit les véhicules diesel, ce qui a entraîné une diminution de 44 % des particules de $2,5\text{mg}/\text{m}^3$ et une baisse de la mortalité pulmonaire de 22 % » raconte le Dr Pierre Souvet. Dans ses recommandations, le Giec préconise la transition énergétique pour réduire les émissions de CO₂, une meilleure gestion de l'eau et de l'irrigation mais aussi une meilleure adaptation des cultures aux conditions climatiques, via

l'agroécologie et la préservation du milieu naturel (restauration des forêts et des écosystèmes naturels, arrêt de l'urbanisation dans les zones côtières, végétalisation des villes...). Une prise de conscience au niveau collectif et individuel est nécessaire. Les jeunes le savent bien, eux qui se montrent souvent plus mûrs que leurs aînés face aux enjeux climatiques (Voir l'interview de Melati). L'enjeu est de taille : laisser une planète vivable à nos enfants, et un monde plus juste. Car comme le résume le Dr Pierre Souvet : « Lutter contre les changements environnementaux, c'est lutter contre les inégalités sociales. »

1- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

2- Le changement climatique et les enfants. Vu sur : <https://www.unicef.fr/dossier/climat-et-environnement>

3 - Centre National de la Recherche Scientifique

FAIRE AVANCER ENSEMBLE LA JUSTICE POUR LES ENFANTS

Depuis 10 ans, le BICE mène un programme en Afrique et en Amérique latine pour humaniser la justice des mineurs. Sa deuxième phase s'est terminée en 2021. Elle a permis de grandes avancées.

La place des enfants n'est pas derrière les barreaux. Même s'ils ont commis des infractions, dont ils doivent mesurer la portée, l'enfermement doit rester une solution de tout dernier recours. C'est ce que dit la Convention relative aux droits de l'enfant et ce que met en œuvre le BICE à travers son programme « *Enfance sans barreaux* ». Débutée en 2016 dans huit pays d'Afrique et d'Amérique latine, la deuxième phase de ce programme s'est terminée en septembre 2021. Le bilan est d'autant plus satisfaisant que le contexte initial était préoccupant. En Afrique, par exemple, les enfants étaient souvent enfermés avec les adultes, sans aucune prise en compte des vulnérabilités de leur âge et parfois dans des conditions indignes. Avec pour conséquence la rupture des liens familiaux et des difficultés de réinsertion.

D'importants succès de plaidoyer

Le programme « *Enfance sans barreaux* » 2 visait bien sûr à apporter un soutien psycho-social à ces enfants en conflit avec la loi. Mais l'objectif était aussi de former les acteurs de la justice, de sensibiliser le grand public et de plaider auprès des autorités en faveur d'une justice « réparatrice » qui ne brise pas l'enfant mais lui permette de prendre conscience de ses actes. « *Les succès obtenus sur ce dernier plan sont considérables* », se réjouit Yao Agbetse, coordinateur du plaidoyer auprès de l'ONU pour le BICE.

Ainsi, la Côte d'Ivoire a adopté un décret reprenant les recommandations du BICE, comme privilégier les travaux d'intérêt général à la prison pour les enfants ayant commis des infractions de moindre gravité ou encore permettre aux juges d'opter pour une « transaction pénale¹ » afin d'éviter à l'enfant l'expérience traumatisante d'une audience au tribunal.



Au Togo, notre partenaire, le BNCE-Togo, a réussi à faire émerger la question des enfants en conflit avec la loi dans le projet global de l'État sur la protection de l'enfant. Depuis 2021, le pays dispose d'une vraie stratégie nationale de justice des mineurs dont les directives sont inspirées des bonnes pratiques de nos partenaires.

Au Mali, les juges, formés par notre partenaire, le BNCE-Mali, optent désormais d'emblée pour des mesures alternatives à la prison, ou pour des peines s'effectuant en milieu ouvert ou semi-ouvert pour les délits plus graves.

Au Pérou, notre partenaire COMETA a plaidé avec succès pour l'ouverture des *Servicios de Orientación para Adolescentes (SOA)*² dans les principales villes du pays et bâti des alliances avec l'Académie de la Magistrature (AMAG) et des universités.

De même, **au Guatemala**, l'ICCPG a su tirer profit de certaines résistances politiques au niveau de la capitale, pour développer ses interventions dans d'autres départements.

En Colombie, enfin, le fait que notre partenaire, les *Tertiaires Capucins*, gère des centres sous mandat de l'État, facilitera la transposition des bonnes pratiques.

Des avancées à consolider

La mise en œuvre de ces avancées reste un défi. « *La plupart des pays du programme ont connu une très grande instabilité politique durant cette deuxième phase, déplore Yao Agbetse. Bien souvent les ressources ou la volonté politique manquent pour que les réformes soient appliquées. De plus, la crise sanitaire a considérablement appauvri les populations. Les conditions pour une réinsertion socio-éducative ou professionnelle sont rarement réunies, ce qui représente un obstacle à la prévention de la récidive.* » En particulier, en Afrique, la justice réparatrice doit encore se consolider dans le système judiciaire, de même que l'approche résilience. C'est pourquoi le BICE et ses partenaires de la région envisagent une prolongation de trois ans d'« *Enfance sans barreaux* » pour mener à terme le travail déjà engagé.

**GRÂCE À VOUS,
LES LOIS PROGRESSENT
EN FAVEUR DES DROITS
DE L'ENFANT. MERCI !**

¹- Paiement d'une amende proposée par le procureur de la République pour l'infraction constatée

²- Services d'Orientation pour les Adolescents

« On ne peut qu'espérer voir les jeunes construire un monde meilleur. »

Professeur émérite de l'Université Paris II, Président de la *Fondation René Cassin* pour la promotion des droits de l'homme par l'enseignement et la recherche, et Président de la Cour de conciliation et d'arbitrage au sein de l'OSCE¹, Emmanuel Decaux est un homme de droit et de conviction. Il s'ouvre sur son parcours et ses espoirs pour les enfants.

Quel enfant étiez-vous ?

J'étais un petit Parisien, un enfant de l'après-guerre, du *baby boom*, le dernier garçon d'une famille de cinq enfants. J'ai eu une enfance très heureuse, peut-être même trop, même si j'ai vite appris la fragilité des choses. J'ai le souvenir de vacances merveilleuses en Normandie, où j'ai découvert pour la première fois la mer, avec les vagues, les pontons rouillés et les immenses falaises d'Arromanches. J'étais très bon élève, avec des matières fortes mais aussi des points faibles ce qui rend modeste. J'étais sans doute un peu égoïste et prétentieux, en pensant que le monde m'appartenait, mais mes parents qui avaient une grande empathie à l'égard des autres, m'ont très tôt appris le sens du service, de l'attention et de la générosité.

D'où vient votre engagement pour la défense des droits de l'homme ?

J'ai eu une formation de droit public combinée avec une passion pour les relations internationales, et très vite, **les droits de l'homme ont constitué un terrain concret pour faire bouger les choses**. Là aussi j'ai eu beaucoup de chance, car des dynamiques fortes étaient en œuvre dans les années quatre-vingt, au moment où je suis passé de la théorie à la pratique, pour le dire vite, avec la Convention européenne des droits de l'homme, mais aussi dans le cadre de l'ONU et de l'OSCE. En écoutant des collègues du monde entier j'ai énormément appris, mais ce qui m'a surtout frappé, c'est le courage, la dignité et l'engagement des associations de familles de disparus, lorsque j'étais membre du Comité des disparitions forcées.

Quelle importance particulière a à vos yeux la défense des droits de l'enfant ?

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de 1989 fait partie d'un tout, en changeant le regard sur l'enfant, qui est reconnu titulaire de droits, mais sans le séparer pour autant de sa famille ou de sa communauté. Je vois plusieurs

PORTRAIT DE

*Emmanuel
Decaux,*

*Président de la Cour
de conciliation
et d'arbitrage au sein
de l'OSCE*



priorités pour une approche globale. **D'abord le droit fondamental à l'éducation qui est indispensable pour faire des citoyens éclairés et libres**, dans une société ouverte et tolérante. Ensuite le développement, on pourrait même parler de « développement intégral », dans la logique des Objectifs du développement durable des Nations Unies pour 2015-2030, en mettant au premier rang la lutte contre l'extrême pauvreté, l'égalité des sexes et la santé infantile. Enfin, les guerres et les crises dont les enfants sont les premières victimes, avec là aussi la nécessité d'une action forte pour la protection des enfants dans les conflits armés.

Quels sont vos espoirs et vos craintes pour les enfants d'aujourd'hui ?

On ne peut qu'espérer voir les jeunes construire un monde meilleur mais la crise sanitaire a sans doute un impact très sérieux sur leur équilibre. Elle risque également de contribuer à isoler les enfants dans un univers de science-fiction. Les nouvelles technologies constituent un progrès immense, mais il me semble affolant de voir, du moins dans les sociétés riches, de très jeunes enfants passer leur temps avec des tablettes, les coupant de la « réalité » qui les entoure. Avec l'intelligence artificielle, l'homme risque de perdre son âme et le sens de la nature, de l'identité et de la transmission, le lien intergénérationnel qui est au cœur de toute civilisation.

¹ - Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe

Agenda

UNE NOUVELLE PUBLICATION : PARTAGE D'EXPÉRIENCES DANS LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE



Cette nouvelle publication du BICE offre un panorama de ce qui peut se faire en matière de prévention des violences à l'égard des enfants. Elle a été réalisée à partir des contributions de quatre de nos partenaires en Amérique latine, formés par le BICE à la méthode « Grain de sable » et qui ont eu l'occasion de la mettre en œuvre au cours de nos programmes. **Son principe :**

permettre aux enfants et aux adolescents d'identifier les situations de violence pour mieux y faire face, et cela grâce à la projection de saynètes filmées dans lesquelles des jeunes sont confrontés à des situations à risques qui sont ensuite discutées en ateliers. Depuis 2015, 65 400 enfants ont pu participer à ces ateliers et 342 d'entre eux sont devenus des ambassadeurs de la bientraitance.



DROITS DE L'ENFANT DANS UN ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE

Le numérique prend de plus en plus de place dans la vie de nos enfants. S'il offre de nouvelles opportunités pour leur développement et la réalisation de leurs droits, il comporte aussi des risques de violations de ces droits. C'est sur ces deux aspects que porte l'Observation générale N°25 du Comité des droits de l'enfant de l'ONU « *Les droits de l'enfant en relation avec l'environnement numérique* ». Elle propose également des pistes d'actions pour les États, les acteurs du net et la société civile. Le BICE en a tiré une infographie qui explique avec des mots simples ce que nous pouvons tous faire pour mieux accompagner nos enfants en ligne.

Celle-ci est accessible sur notre site :
<https://bit.ly/infographie-BICE>

Prière



Pour les puissants de ce monde

Seigneur Dieu,
Nous te prions pour celles et ceux
Qui évoluent dans les sphères du pouvoir,
Dans les parlements de ce pays et d'ailleurs
Et dont nous apprécions ou craignons les décisions.
Qu'ils tiennent toujours compte
de celles et ceux qu'ils représentent,
Qu'ils décident avec courage et intégrité
Et résistent à la tentation d'abuser
De la confiance qui leur est faite.
Prions aussi [...] pour les personnes qui prennent
Des décisions concernant la santé et le bien-être dans le monde.
Qu'ils sentent toujours la dimension sacrée de la vie
Et l'unicité de chaque personne ;
Qu'ils aident et guérissent
Par leur attention et par leur compétence.
Seigneur, écoute-nous.

(D'après une prière entendue en 2019 dans la communauté des Diaconesses de Reuilly)



Bon de générosité

À retourner avec votre chèque à l'ordre du BICE
70 bd Magenta - 75010 Paris

Oui, je soutiens le BICE avec un don de :

☐ 50 € ☐ 100 € ☐ 150 €

Soit, après déduction fiscale 17 € 34 € 51 €

→ Merci de m'adresser mon **reçu fiscal**. Si je suis imposable, **je pourrai déduire 66% de mon don.**

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Dans le cadre du Règlement général pour la protection des données (RGPD) vous disposez, en vous adressant par écrit à notre siège, d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité, d'effacement des données vous concernant ou une limitation du traitement. Ces données pourront être utilisées par le BICE et ses partenaires à des fins de prospection. Si vous souhaitez vous opposer à cette utilisation, cochez la case ci-contre ☐

EDP170

Enfants de Partout N°170 - Mai 2022 - Trimestriel.

Directeur de publication : Olivier Duval - **Rédacteur en Chef :** Pascale Kramer.

Ont contribué à ce numéro : Véronique Brossier, Monique Scherrer, Sandrine Heurteux, Tiphaine Poidevin, Frère Diego Muñoz, Ingrid Aubry-Sarriot.

Photos : En couverture : Istock ; P2 : BICE ; P3 : WCU ; P4-5 : Shutterstock ; World of me Marie ; P6 : Adobe Stock ; OSCE droits réservés ; P7 : BICE, Adobe Stock

Maquette : De Villeneuve et Associés ; C.Roccolle - **Imprimerie :** Uniservices, La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette - CPPAP : 0922 H 83521 - N° ISSN : 0252-2799 BICE, 70 boulevard de Magenta, 75010 Paris - Tél. : 01.53.35.01.00 - E-mail : contact@bice.org - CCP 16 - 70211 C Paris. **Site internet :** www.bice.org. Diffusion générale.

Ce numéro comporte un encart La Croix sur la totalité de sa diffusion.